

Pour ce qui est de la doctrine bouddhique et de sa divine influence transformatrice, elle est originaire du *Chen-tou* 身毒 (Inde). Cependant les traités géographiques datant des deux dynasties *Han* n'en disent rien. *Tchang K'ien* 張騫 s'est borné à écrire: «Ce pays est le plus souvent chaud et humide; les habitants montent sur des éléphants pour combattre»¹⁾. Quant à *Pan Yong* 班勇, quoiqu'il ait exposé que ces gens adorent le Buddha 浮圖 et qu'ils ne tuent ni n'attaquent²⁾, cependant il ne nous a rien transmis sur le style parfait et sur la doctrine excellente (des livres saints), sur le mérite qu'ont ceux-ci de guider les hommes et de leur faire comprendre (la vérité).

Pour moi, voici ce que j'ai entendu dire à ceux qui, plus tard, ont parlé de ce sujet: Ce royaume est plus florissant encore que le Royaume du Milieu; la torche de jade y tient en harmonie les influences des saisons³⁾; c'est là que les saints surnaturels sont descendus et se sont rassemblés⁴⁾; c'est là que des gens sages ont dressé haut leur vie⁵⁾; les prodiges des vestiges divins (qui s'y trouvent) ne peuvent s'expliquer que d'une manière surhumaine; l'évidence des exaucements (qu'on y a vus s'accomplir) est une chose qui est supérieure au ciel même.

Si cependant (*Tchang*) *K'ien* et (*Pan*) *Yong* n'ont rien entendu

1) Ces deux phrases se retrouvent presque textuellement dans le chap. CXXIII (p. 4 r°) de *Sseu-ma Ts'ien* qui est fondé sur le rapport de *Tchang K'ien*.

2) Voyez plus haut, p. 192, lignes 26. Ce texte confirme l'assertion de *Pan Ye* qui, au commencement de ce chapitre, annonçait qu'il se fondait sur le rapport officiel de *Pan Yong*; cf. p. 149.

3) Dans l'inscription de *Kiang Hing-peu* 姜行本, qui est de l'année 640 p.C., on lit la phrase: 調玉燭以馭兆民 «(La dynastie *T'ang* régularise la torche de jade pour diriger les millions d'hommes du peuple». D'après le dictionnaire *Eul ya*, l'expression «torche de jade» symbolise l'harmonie des quatre saisons.

4) Allusion aux divers Buddhas; d'après le commentaire, il ne s'agirait ici que du seul Çâkyamuni; il faudrait alors traduire le mot 集 comme ayant le sens de «s'établir» et non celui de «se rassembler».

5) Les disciples du Buddha sont ici désignés.